



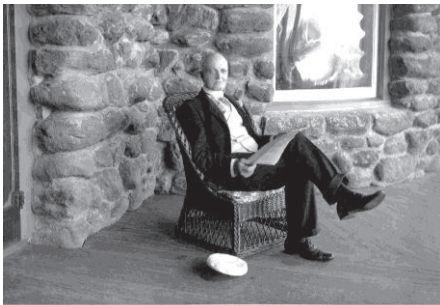
LIEU HISTORIQUE NATIONAL DALVAY-BY-THE-SEA

Le parc national du Canada de l'Île-du-Prince-Édouard fait partie d'un réseau pancanadien de régions naturelles représentatives d'importance nationale. Il baigne dans une histoire humaine riche et diversifiée, et il renferme d'importantes ressources archéologiques et culturelles, comme le lieu historique national Dalvay-by-the-Sea. Exemple remarquable du patrimoine architectural canadien, Dalvay-by-the-Sea nous éclaire sur le passé.

En 1996, centenaire de la construction de Dalvay-by-the-Sea, Parcs Canada et la Commission des lieux et monuments historiques du Canada ont érigé à Dalvay une plaque et un monument commémorant l'importance historique nationale de l'immeuble en tant que bel exemple d'une résidence de style néo-reine-Anne.

Alexander McDonald et Dalvay-by-the-Sea

Alexander McDonald, le premier propriétaire de la demeure, est né à Forres, au nord de l'Écosse, en 1833. Alors qu'il est encore jeune, sa famille émigre aux États-Unis et s'installe en Ohio. En 1863, Alexander et son frère



Alexander McDonald assis sur la véranda—Parcs Canada

James gagnent leur vie dans l'industrie pétrolière. À la suite de fusions et d'acquisitions lucratives, Alexander McDonald est, en 1892, président de la société Standard Oil du Kentucky et il est également très riche.

Il épouse Laura Palmer en 1862. Ils ont une fille, Laura, qui meurt en février 1895, laissant son mari (Edmund Stallo) et deux filles, Laura et Helena. Peu de temps après la mort de leur fille, soit à l'été 1895, les McDonalds viennent à l'Île-du-Prince-Édouard pour la première fois, accompagnés de leur gendre et de leurs petites-filles. Après un bref séjour à Charlottetown, ils déménagent à l'hôtel Acadia à Tracadie et, avant de quitter l'Île cet été-là, ils décident d'acheter des terres dans cette région et d'y faire construire une maison d'été.

Un besoin d'évasion

Quand McDonald fait construire sa maison d'été à Dalvay, c'est la mode pour les gens riches de faire bâtir ce genre de refuge élégant au bord de la mer. À la fin



Laura et Helena Stallo – Parcs Canada

du 19^e siècle, les gens qui pouvaient se permettre de fuir la chaleur accablante de la ville s'évadaient vers le climat plus frais de la côte est des États-Unis et de la région atlantique du Canada. Alexander Graham Bell avait déjà, à Baddeck au Cap-Breton, une maison d'été qu'il appelait *Beinn Bhreagh Hall* et qu'il avait fait construire par la société Rhodes, Curry and Company, une importante entreprise de construction d'Amherst, en Nouvelle-Écosse, qui allait construire Dalvay-by-the-Sea pour Alexander McDonald.



Dalvay-by-the-Sea, au début du 20^e siècle – Parcs Canada



Une belle demeure

Dalvay-by-the-Sea est une demeure de style néo-reine-Anne. Ce style d'architecture en vogue à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle convenait bien à une maison d'été en raison de l'atmosphère exubérante et vive que créent la variété et l'interaction des nombreuses caractéristiques conceptuelles. La composition tend à manquer de symétrie et se caractérise par un toit à forte pente, ainsi que de nombreux pignons, des lucarnes, des fenêtres en saillie, des groupes de fenêtres et une grande véranda qui ceinture la maison. L'agencement efficace de ces éléments, comme c'est le cas pour Dalvay-by-the-Sea, permet de capter la lumière et projette des ombres dont la forme se renouvelle constamment selon le moment de la journée.

Les demeures de style néo-reine-Anne sont habituellement construites à l'aide de matériaux locaux, choisis parce qu'ils se marient bien au décor. Pour ce qui est de Dalvay-by-the-Sea, les murs extérieurs du rez-de-chaussée et de la fondation sont en grès de l'Île, et la profusion de bois, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, témoigne d'une longue tradition de construction dans les Maritimes. Le style néo-reine-Anne vise, entre autres, à ce que la construction s'harmonise avec le décor. Or, la couleur rouille du grès, le beige clair du stucco qui rappelle le sable et le vert des bardeaux de Dalvay-by-the-Sea contribuent à faire de la maison un élément du paysage.



Le foyer impressionnant au rez-de-chaussée – Parcs Canada

Le style néo-reine-Anne se retrouve aussi à l'intérieur de la maison. Par exemple, le vaste hall central qui donne accès à toutes

les pièces du rez-de-chaussée est typique du style.

Les princesses de Dalvay

Après la mort de Mme McDonald en 1903, la famille vient moins souvent à Dalvay-by-the-Sea. Alexander McDonald meurt en 1910, laissant une succession d'environ 15 000 000 \$ à ses petites-filles. Laura Stallo épouse le prince Rospigliosi, un noble italien, et sa sœur épouse le prince Murat, de France, peu après. Riches héritières et mariées à des princes, Laura et Helena semblent promises à un bel avenir. Cependant, en 1930, il ne reste rien de l'héritage parce que leur père, Edmund Stallo, l'a mal géré. En outre, ni l'un ni l'autre des mariages n'est particulièrement heureux; le prince Murat est un joueur invétéré, et son union avec Helena se solde par un divorce avant qu'elle meurt à l'âge de 38 ans. Plus tard, Laura et le prince Rospigliosi divorcent également, et elle rentre aux États-Unis pour y vivre avec ses deux filles.

Dalvay-by-the-Sea devient un hôtel

Un ancien employé des McDonalds, William Hughes, se porte plus tard acquéreur de la propriété, puis la revend à William O'Leary, frère de l'évêque de Charlottetown. C'est à cette époque que bon nombre des meubles sont enlevés de la maison. Le capitaine Edward Dicks achète la propriété en 1932, dans l'intention d'en faire un lieu de villégiature. Dicks est un entrepreneur local qui a fait de la contrebande d'alcool pendant la longue période de prohibition de l'alcool à l'Île-du-Prince-Édouard. Lorsqu'il fait faillite en 1936, la propriété passe aux mains de George DeBlois, l'un des créanciers de Dicks et lieutenant-gouverneur de l'Île à l'époque. Peu après, DeBlois vend la propriété au gouvernement provincial, qui veut l'acquérir pour l'inclure dans le nouveau parc national. Le droit de propriété est cédé au gouvernement fédéral en 1937, année de la création du parc national de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le saviez-vous?

- Géré par Stanhope Beach Inn Limited en vertu d'une entente de concession avec Parcs Canada, Dalvay-by-the-Sea est exploité durant l'été comme hôtel et salle à manger. David et Michelle Thompson ont tenu l'hôtel avec Wayne Berry de 1976 à 2011. Les grands-parents de M. Thompson, Raoul Reymond et son épouse, ont exploité l'hôtel entre 1959 et 1976.
- Dans le film *Anne de la Maison aux pignons verts* (1985), de la société Sullivan Entertainment, Dalvay-by-the-Sea était l'hôtel White Sands.
- La demeure des McDonalds à Cincinnati s'appelait aussi « Dalvey ». Lorsque la maison Dalvay a été construite à l'Île, elle est devenue Dalvay-by-the-Sea (Dalvay au bord de la mer). La graphie différente entre les deux reste un mystère.
- McDonald fit ajouter une aile à la demeure en 1899, pour les invités qui venaient souvent y séjourner.
- Chaque saison, avant de rentrer à Cincinnati, les McDonalds donnaient un bal pour leurs employés et leurs voisins.

Pour vous renseigner davantage sur le lieu historique national Dalvay-by-the-Sea, consultez :

www.parcscanada.gc.ca/dalvay

Also available in English.

